



Le Lien

La CROISADE du ROSAIRE

Adresse postale : 2, rue Courteline

78500 SARTROUVILLE

Tel : 06.47.50.13.94

croisadedurosaire@outlook.fr

Bulletin trimestriel N°141

Juillet, août, septembre 2021

« *Je suis Notre Dame du Rosaire* »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMÔNIER

Chers Croisés du Rosaire,

Je tiens à commencer ce mot trimestriel en vous rappelant la demande que je vous ai faite dans le précédent *Lien* : que chacun offre un mystère de son chapelet quotidien aux deux intentions suivantes, complémentaires l'une de l'autre :

- le retour des autorités de l'Église à la fidélité à la Tradition, seul moyen de mettre fin à l'actuel délitement de l'Église, si douloureux pour nos cœurs catholiques, et de la restaurer dans toute sa splendeur ;

- la résurgence de la France chrétienne par le retour au vrai Dieu du peuple français qui, hélas, a massivement renié sa foi

catholique alors que c'est cette foi profonde et pure qui a construit notre beau pays et a fait sa grandeur pendant des siècles.

Il s'agit de persévérer dans cet effort de prière, en adressant avec pleine confiance nos supplications quotidiennes à notre Bonne Mère du Ciel, qui finira bien par les exaucer.

Pour nous encourager à pratiquer cette persévérance si nécessaire, rien n'est plus efficace que la connaissance toujours plus approfondie et la mise en œuvre toujours plus intense de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, telle que Notre Dame l'a dévoilée aux trois pasteurs dans ses apparitions de Fatima.

La première mention de cette dévotion est faite par Notre Dame dans sa deuxième apparition à Fatima le 13 juin 1917 : *« Jésus veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. **A qui embrassera cette dévotion, je promets le salut** ; ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par moi pour orner son trône. »*

Nous avons donc l'assurance de notre salut éternel si nous faisons nôtre cette belle et si simple dévotion, qui, en premier lieu, consiste à contempler le Cœur Immaculé de Marie pour y admirer toutes les vertus chrétiennes, tant théologiques que morales, qui y brillent d'un éclat particulier pour, en second lieu, modeler notre propre cœur sur ce Cœur qui nous aime d'un amour si tendrement maternel, afin de le remplir de toutes ces vertus.

Notre Dame avait, juste avant ces paroles, prédit leur destinée aux trois pasteurs : François et Jacinthe quitteraient très vite cette terre pour rejoindre le ciel, contrairement à Lucie qui devrait rester sur terre *« un certain temps »* pour faire connaître et aimer la Sainte Vierge. La petite Lucie se montre effrayée à la perspective de devoir rester seule, et exprime son désarroi à la Sainte Vierge, qui lui promet alors sa fidèle assistance : *« Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu. »*

Bien des années plus tard, en 1945, Sœur Lucie fera un magnifique commentaire de la grande promesse que lui fit la Sainte Vierge ce 13 juin 1917, en précisant bien que cette promesse s'étend à toutes les âmes qui pratiquent la dévotion au Cœur Immaculé de Marie :

« Je me souviens toujours de la grande promesse qui me remplit de joie : " Je ne te laisserai jamais seule. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu." Je crois que cette promesse n'est pas pour moi seule, mais pour toutes les âmes qui veulent se réfugier dans le Cœur de leur Mère du Ciel et se laisser conduire par les chemins tracés par elle ... Il

me semble que telles sont aussi les intentions du Cœur Immaculé de Marie : Faire briller devant les âmes encore ce rayon de lumière, leur montrer encore ce port de salut, toujours prêt à accueillir tous les naufragés de ce monde ... Quant à moi, tout en savourant les fruits de ce beau jardin, je m'efforce d'en faciliter l'accès aux âmes, pour qu'elles y rassasient leur faim et leur soif de grâce, de réconfort et de secours » (Lettre du 14 avril 1945 à Mère Cunha Mattos).

Il convient de noter aussi que Notre Dame affirme deux fois, le 13 juin puis le 13 juillet, que la volonté de Dieu est d'établir dans le monde la dévotion à son Cœur Immaculé. Il s'agit donc bien là de la volonté signifiée de Dieu pour nos temps si troublés ! Sœur Lucie eut par la suite des explications de Notre Seigneur, au sujet de cette volonté de Dieu, qu'elle exposa dans une lettre du 27 mai 1943 à l'évêque de Gurza qui fut l'un de ses directeurs spirituels :

*« Je désire très ardemment l'instauration pour l'Eglise universelle d'un office en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Lorsque j'ai exposé cette demande dans ma lettre au Saint Père, je l'ai présenté comme un simple désir de mon pauvre cœur, et c'est ainsi que je le sentais ; mais à la vérité, ce désir n'est pas seulement mien : quelqu'un l'a déposé en moi. Il provient des très saints Cœurs de Jésus et Marie. Ils aiment et désirent ce culte, parce qu'ils s'en servent pour attirer les âmes à eux, et c'est là tous leurs désirs : **sauver les âmes, beaucoup d'âmes, toutes les âmes**. Notre Seigneur me disait, il y a quelques jours :*

"Je désire très ardemment la propagation du culte et de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, parce que ce Cœur est l'aimant qui attire les âmes à moi, le foyer qui irradie sur la terre les rayons de ma lumière et de mon amour, la source intarissable qui fait jaillir sur la terre l'eau vive de ma miséricorde". »

D'après ces textes de Sœur Lucie, il ne fait donc aucun doute que la propagation de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie est un puissant moyen, en nos temps malheureux, de sauver les âmes de bonne volonté, c'est-à-dire celles qui se montrent dociles et fidèles à Dieu.

Mais à Fatima, Notre Dame est aussi venue nous donner un moyen tout aussi puissant pour sauver les âmes indociles des grands pécheurs, et jusqu'à celles qui ont très gravement offensé son Cœur Immaculé : la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois. C'est ce que nous verrons le trimestre prochain.

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis Croisés,

Saint Joseph est un saint mystérieux, difficile à appréhender. Aucune de ses paroles ne nous est rapportée par l'évangile, seulement quelques faits et gestes marquants, bien choisis pour alimenter notre méditation. Pour mieux le pénétrer, Dieu nous demande donc de réfléchir sur son comportement, voire de le contempler en tant que père adoptif de Notre-Seigneur, qui n'a pu que choisir et préparer un homme hors du commun et tout dévoué à la volonté divine. N'aurions-nous pas plutôt pensé à un homme de style conquérant, habile à la parole, pourfendeur des ennemis de la sainte Famille, chef à l'autorité incontestée, et ainsi digne d'une admiration toute humaine ? Mais non, la Sainte Ecriture nous fait deviner un « doux », peu loquace, voire effacé, que nous percevons difficilement comme le chef et l'éducateur, qui tient pourtant la mission que Dieu lui a donnée auprès de la Sainte Famille. Saint Joseph, de race illustre certes, mais simple charpentier de son village, au service des autres. Comment cela est-il possible ? Et pourtant c'est bien lui que Dieu a choisi pour diriger la Sainte Famille, c'est à lui que l'ange a été envoyé à plusieurs reprises pour la guider et lui suggérer sa conduite, à chaque fois dans des conditions difficiles. C'est ainsi que nous comprenons qu'il est bien le chef. Sa mission était de protéger à la fois la mère et le fils, d'amener ce dernier à l'âge adulte avec l'appui de la Sainte Vierge Marie, de lui assurer une éducation selon la volonté divine. Certes, à plusieurs reprises cette volonté lui a été clairement manifestée. Mais il a dû assurer la subsistance de la Sainte Famille de nombreuses années, la guider, l'éduquer, la protéger, tout en prenant des décisions quotidiennes.

Quel contraste saisissant entre Joseph et Hérode, le roi sans scrupules ! L'un aux mains couvertes du sang des innocents, jaloux de son pouvoir jusqu'à assassiner les siens, colérique, ne reculant devant rien, en un mot le démon personnifié. L'autre, humble charpentier, pourtant chef et défenseur de la famille la plus illustre ayant jamais existé, prêt à verser son sang, soumis à la volonté divine, d'une obéissance sans faille, d'un calme et d'une sérénité sans pareilles, en un mot le fidèle serviteur, l'homme de Dieu.

Les deux mondes s'affrontent depuis la chute d'Adam et Eve et s'affronteront toujours jusqu'à la fin du monde. Si la Sainte Famille a connu de telles tribulations, au péril de la vie de ses membres, pourquoi s'étonner que l'Eglise, la grande famille de Jésus et de la Vierge Marie, subisse de tels assauts aujourd'hui ? Son histoire a connu des variations et soubresauts, à commencer par les persécutions qui ont permis de la raffermir par les grâces

méritées, puis d'autres périodes d'expansion plus calmes, suivies de nouvelles révolutions.... Et le démon de l'aiguillonner, de susciter des persécutions, de la perturber par des stratégies mises en œuvre au sein des hommes par ses ennemis, stratégies toujours plus « démoniaques » ! Hérode est aujourd'hui revenu, qui veut éliminer tous les enfants de Dieu sur terre. Hérode, c'est le monde d'aujourd'hui qui est l'antinomie de la Catholicité. Comme l'Eglise, il se veut de plus en plus universel. Singe de Dieu, le démon a inventé une nouvelle religion universelle : le mondialisme qui, sous couvert de parvenir au bien de l'humanité malgré elle, n'est en fait qu'un moyen d'asservir les peuples à son idéologie, négation de toute transcendance. Mais nous avons l'exemple de Saint Joseph à méditer avec toutes ses qualités, et celui de la Sainte Vierge Marie, soumise humblement à l'époux que lui a assigné la volonté divine.

Nous connaissons l'issue, c'est la victoire de Notre Seigneur, mais il faut avant cela passer par des tribulations, et rester fidèle quoi qu'il en coûte. Saint Joseph n'a pas été un saint « mou », il est passé par toutes les épreuves mais il est resté ferme et fidèle. Il a toujours obéi à la lettre et en hâte aux inspirations de Dieu. Défenseur de la Sainte Famille, patron de l'Eglise universelle, et donc défenseur de la Chrétienté, confions-lui nos peines, nos hésitations dans les décisions à prendre, parfois difficiles. Il est l'exemple même de la raison éclairée par la grâce, et donc du discernement qui repose sur la prière, avant l'action.

Comme tout chef digne de ce nom, Saint Joseph prenait conseil. Certes, Dieu était son inspiration, mais on ne peut concevoir qu'en tant qu'homme, admirant de surcroît les qualités inouïes accordées par Dieu à la Sainte Vierge Marie, il n'ait pas consulté son épouse dans la vie quotidienne. Il connaissait trop la puissance de son intercession auprès de Dieu pour ne pas le faire. Faisons de même, et nous accomplirons la volonté de Notre-Seigneur qui, sur la croix, l'a faite notre mère à tous. C'est la volonté de l'Eglise, qui a institué la fête de Marie médiatrice, il y a 100 ans cette année ! Elle est fixée au 31 mai sous Benoit XV, elle est bien l'antidote au poison universel de nos âmes qui nous est proposé aujourd'hui sous des dehors enjolivés. Il est probable que si l'Eglise, revenant à de bonnes dispositions au lieu de se fourvoyer béatement vers la religion proposée par le monde, doit un jour proclamer un nouveau dogme, ce soit justement celui de Marie Médiatrice.

N'ayons de cesse d'implorer Notre Dame par le Rosaire, en contemplant la vie de la sainte Famille, afin que l'Eglise revienne à de bonnes dispositions envers son Cœur Immaculé et décide avec courage de consacrer la Russie à ce Cœur si pur, ainsi qu'elle l'a instamment demandé.

Emmanuel du Tertre

AVIS PRATIQUES

- J'adhère / je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire et m'engage à méditer chaque jour un mystère du Rosaire / un chapelet.
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur la Croisade du Rosaire.
- Je fais un don de € à la Croisade du Rosaire.

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- **La dévotion des premiers samedis de cinq mois consécutifs**, Père J. Coveliers, Ed. Tequi, 1985 : X 3 € =€
- **Méditations des mystères du Rosaire avec les Pères de l'Eglise** : citations des Pères de l'Eglise publiées dans des précédents *Lien* : X 3 € =€
- **Cahier de coloriage : Les mystères du Rosaire** : X 3,5 € =€
- **Comment réciter le chapelet** : dépliant couleur sur l'explication du chapelet et des mystères du Rosaire (tarif dégressif selon quantité) : X 0,5 € =€
- **Chapelets en bois** (fil nylon et bouleau). Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur :
 - petits X 6 € =€
 - moyens X 7,5 € =€
 - gros X 9 € =€
- **Chapelets en plastique** X 0,2 € =€
- **Je suis Notre-Dame du Rosaire** : dépliant gratuit sur la récitation du chapelet : X 0 € = 0 €
- **Les apparitions de la T. Ste Vierge à Fatima en 1917 et la dévotion des 5 premiers samedis du mois** : dépliant gratuit X 0 € = 0 €

TOTAL de ma commande : € (les frais de ports sont offerts)

Talon à envoyer à : Croisade du Rosaire 2, rue Courteline 78500 Sartrouville

Chèque à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
Virements IBAN : FR76 1055 8025 2712 9593 0020 002 / SWIFT BIC :
TARNFR2L

M. Mme. Melle

.....

Adresse actuelle

.....

.....

Courriel

.....

Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne

.....

.....

**LES FRAIS POSTAUX SONT EN AUGMENTATION CONSTANTE,
CE QUI REND DIFFICILE L'EQUILIBRE DE NOTRE BUDGET**

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS
GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES**

**NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE
MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.**

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

**CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
2, rue Courteline 78 500 SARTROUVILLE**

LA DÉVOTION DES CINQ PREMIERS SAMEDIS DU MOIS

Selon sa promesse du 13 juillet 1917, Notre-Dame est venue demander cette dévotion, en apparaissant à Sœur Lucie le 10 décembre 1925, à Pontevedra : « *Vois, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront un chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du rosaire, **dans le but de réparer les offenses faites envers moi, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.** »*

Pourquoi cinq samedis ?

Parce que, comme le révéla Notre Seigneur à Sœur Lucie le 29 mai 1930, il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :

1. Les blasphèmes contre l'Immaculée Conception ;
2. Les blasphèmes contre Sa Virginité ;
3. Les blasphèmes contre Sa Maternité divine, en refusant en même temps de La reconnaître comme Mère des hommes ;
4. Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée ;
5. Les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes images.

Conditions :

1- La confession peut être faite dans les huit jours avant ou après le premier samedi du mois, du moment que la communion soit reçue en état de grâce. Ce qui est important, c'est de se confesser avec l'intention de faire réparation au Cœur Immaculé de Marie.

2 - La communion en esprit de réparation

3 - Le chapelet en réparation des offenses dont souffre le Cœur Immaculé de Marie

4 - La méditation, durant 15 minutes, d'un ou de plusieurs mystères du Rosaire en esprit de réparation.

En effectuant ces quatre actes de religion, ayons une vraie intention réparatrice et consolons par notre amour et notre compassion le Cœur Immaculé de Marie.

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE

Premier mystère joyeux : L'Annonciation.

Non erit impossibile apud Deum omne verbum (S. Luc I 37)

Rien n'est impossible à Dieu.

FOI ET HUMILITÉ. Le principal mérite de la Vierge fut, nous l'avons vu, de croire à la parole de l'Ange. C'est le grand exemple qu'elle nous donne. Notre tendance naturelle, en face des choses qui dépassent notre raison, est de les rejeter, tout au moins d'en douter. Nous sommes tentés de vouloir les juger à notre mesure, de les ramener à l'unique examen de notre intelligence limitée, comme si rien ne pouvait exister qui la dépassât. Qu'en savons-nous ? Que sommes-nous pour poser des bornes à la puissance de Dieu ? Rien ne lui est impossible, affirme l'Ange. Pour croire, il faut d'abord n'avoir pas le cœur attaché à l'excès aux biens et aux joies de la terre ; ensuite désirer ceux du ciel ; enfin, être assez humble pour avoir conscience de notre insuffisance à résoudre par nous-mêmes les plus hautes questions qui sont aussi les plus dignes de l'esprit humain.

Que Marie nous aide à acquérir et à conserver cette humilité. Qu'elle nous préserve de perdre la foi de notre baptême, du baptême qui a commencé en nous la vie chrétienne.

(Le Rosaire et notre vie quotidienne – R.P. de Boissieu O.P.)

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le Cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Juillet 2021

Pour les familles chrétiennes

Août 2021

En réparation des nombreuses lois immorales qui défigurent la France

Septembre 2021

Pour les prêtres et les âmes consacrées

(Octobre 2021 : Les missions et la propagation de la foi)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Monsieur Raymond SAHUC	42100 SAINT-ETIENNE
Madame Madeleine DORELLE	42100 SAINT-ETIENNE
Madame Marguerite COUILLARD	18330 NEUVY-sur-BARANGEON
Madame Yvonne JOURDAN	83570 COTIGNAC
Madame GIGNOUX	69006 LYON
Monsieur Yves CALLIER	95600 EAUBONNE
Madame Paulette THIBAUT	13006 MARSEILLE
Madame Anne-Marie MARTIN	76000 ROUEN
Madame Brigitte FOURNEL-TIQUET	62130 PIERREMONT
Madame Claude BERGINIAT	42100 SAINT-ETIENNE
Monsieur Christophe LEVESQUE	76000 ROUEN
Madame Liliane GUILLEMOT	56000 VANNES

Membre du conseil d'administration de la CR qui a été pendant de nombreuses années la dévouée correspondante de St Nicolas du Chardonnet.

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISÉS

Intentions particulières.

- Pour la réconciliation des membres de plusieurs familles suite à des disputes, des incompréhensions, des conflits. Que la paix revienne dans ces familles !
- Pour un père de famille très éprouvé par le départ de son épouse qui demande le divorce et dont les enfants ont coupé tous liens avec lui.
- Pour la conversion d'une jeune femme vivant maritalement et pour une autre mariée civilement qui s'obstine dans l'erreur.
- Pour une épouse hésitante à se convertir à la vraie Foi.
- Pour un époux qui a abandonné toutes pratiques religieuses, et son épouse.
- Pour ma fille, qui rencontre des difficultés à trouver et garder un emploi et s'éloigne de la religion, afin qu'elle reprenne des études de BTS lui permettant de trouver un emploi stable et durable.
- Pour la santé morale d'un neveu.
- Pour le rétablissement de notre fille victime d'un très grave accident de la route.

- Pour tous nos parents, amis et bienfaiteurs afin qu'ils trouvent la Foi ou la retrouvent.
- Pour les malades.
- Pour une amie atteinte d'un cancer qui a semble-t-il empiré.
- Pour une famille très éprouvée par des problèmes de santé et les décès d'un fils d'un cancer, et d'un petit-fils d'un accident.
- Pour une maman qui a subi plusieurs opérations au cerveau, pour son époux et leurs deux enfants de 6 et 9 ans.
- Pour un fils, marié civilement, dont l'épouse très dépressive demande la séparation.
- Pour deux familles.
 - Pour la conversion des membres de plusieurs familles.
 - Pour la conversion de nos 3 enfants.
 - Pour que le mari d'une amie cesse de boire et se convertisse.
 - Pour la régularisation de la situation de ma fille et que leur petite fille soit baptisée.
- Pour ma maman malade que je n'ai pas revue depuis 2 ans.
- Pour une amie atteinte d'un cancer.
- Pour un jeune papa atteint d'une tumeur cérébrale.

ACTIONS DE GRACES

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés.

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

« LE ROSAIRE DES MALADES »

(Père Lesimple)

Troisième Mystère Glorieux : La Pentecôte.

« 1° Une grande date.

Oui, ce troisième Mystère glorieux du Rosaire rappelle une grande date dans l'histoire de notre Catholicisme ...et dans l'histoire des âmes.

Dans l'histoire de notre religion chrétienne, **la Pentecôte est un événement capital. Car c'est à partir de là que le Catholicisme va prendre son essor et se diffuser à travers le monde.**

Voyez donc, **groupés autour de la Vierge**, renfermés dans le Cénacle dont, par la crainte des Juifs, ils ont solidement verrouillé les portes, voyez **les Apôtres**.

Ils sont là dans une sorte de Retraite grave et anxieuse, faite de prières ardentes et de désirs profonds.

Et voilà qu'au dixième jour, tout à coup, dans un souffle de tempête et symbolisé par des langues de feu, l'Esprit Saint fait irruption en eux.

Il s'empare de leurs âmes, pour les transformer.

Et ce que n'avaient réussi totalement ni les sermons... combien persuasifs cependant... de Jésus ; ni ses multiples miracles ; ni le prodige de sa Résurrection ; ni son voisinage immédiat, en cette vie commune que, durant trois ans, ils ont mené avec Lui... **l'Esprit Saint l'accomplit.**

Et ces hommes, qui étaient entrés au Cénacle timides, poltrons, hésitants même dans leur foi, voilà qu'ils en sortent intrépides, audacieux, croyants enthousiastes.

Ils s'étaient barricadés au Cénacle, par peur... Et maintenant sans crainte, ils vont affronter le grand public.

Hier, ils se taisaient ; aujourd'hui, ils clament leur foi.

Hier, ils apostasiaient ; aujourd'hui, ils affirment.

Hier, ils tremblaient ; aujourd'hui, ils sont heureux de souffrir pour la cause de leur Maître.

Hier, ils laissaient le Christ seul, abandonné ; aujourd'hui, ils lui suscitent des milliers d'adorateurs.

Rien n'arrêtera plus leur zèle intrépide ; ni les menaces, ni les railleries, ni les coups, ni la prison, ni le martyre, ni la mort.

Bientôt, **sous leur action, les idoles vont crouler ; les temples des faux dieux se vider.**

Bientôt, grâce à eux, **cette petite plante qu'était la religion de Jésus va devenir un arbre gigantesque**, dont les branches s'étendront aux extrémités de la terre.

Et c'est à dater de la Pentecôte que commence cette conquête spirituelle du monde.

Ce jour-là marque donc bien l'aurore radieuse d'un jour qui désormais ne finira qu'à la fin des temps.

Mais, notons-le bien, cette action conquérante ne devint possible qu'à partir du moment où, par son irruption en eux, l'Esprit Saint transforma radicalement l'âme des Apôtres.

2° Dieu et nous.

Grande date dans l'histoire du Catholicisme, la Pentecôte l'est aussi dans l'histoire des âmes.

Car ce qui s'est passé, là-bas, au Cénacle de Jérusalem, se renouvelle, sans cesse, en tout chrétien.

Oui, nôtre âme a sa pentecôte.

Au jour de notre baptême, par la grâce sanctifiante qui la transformait et la divinisait, elle est devenue un sanctuaire, un « temple », un « cénacle », où réside l'Esprit Saint.

Et depuis lors, tant que nous ne l'avons pas chassé par le péché mortel, tant que la divine charité règne en nous, **l'Hôte mystérieux est là, toujours présent, sans cesse agissant.**

« *Si quelqu'un m'aime, nous viendrons en lui et en lui nous ferons notre demeure* », ce sont les paroles explicites de Jésus, sa promesse formelle.

C'était l'annonce de cette « habitation » de l'Esprit Saint en nos âmes.

C'est là une des vérités les plus certaines de notre Catholicisme, **que cette présence spéciale de « Dieu en nous ».**

C'est une des plus importantes... à connaître.

C'est, hélas !... une des plus méconnues.

Car, trop de chrétiens ne voient, dans la religion, que les pratiques extérieures de la piété... Ils n'attachent d'importance qu'aux efforts plus ou moins heureux qu'ils déploient pour discipliner leur vie et dompter leurs instincts mauvais.

Ils oublient, ou ils ignorent, qu'il n'y a rien de fait, tant que l'Esprit Saint n'est pas descendu dans une âme... pour y établir d'abord ce règne de Dieu, qui s'étendra ensuite à toutes nos activités...

Vous, chers Malades qui, je l'ai déjà dit, êtes si souvent retenus dans vos chambres, loin de vos frères les bien-portants, imitez cette sainte Catherine de Sienne qui, obligée de passer ses journées dans

les labours de la famille, **sans pouvoir aller communier** comme elle le désirait, **se consolait de cette privation, en trouvant l'Esprit Saint dans ce qu'elle nommait « sa cellule intérieure ».**

Votre cellule intérieure...c'est votre âme...temple de cet Esprit divin...qui est le meilleur consolateur...Consolator optime.

Vivez avec Lui...Vivez en sa présence...

En cette dizaine, en songeant à la Pentecôte, dites l'invocation suppliant : Veni Sancte Spiritus. »

POUR LES JEUNES

Cette fois-ci, chers Jeunes, je souhaiterais, si possible, répondre avec vous à deux questions qu'il est légitime de se poser concernant la Sainte Vierge Marie :

*-Savons-nous **parler à la sainte Vierge Marie** ?*

*-Savons nous **parler de la sainte Vierge Marie** ?*

. La première question :

En ce qui concerne la première question, vous allez me dire qu'à partir du moment où l'on aime la sainte Vierge c'est facile. Par la prière du matin et du soir, en l'invoquant 53 fois lors de la récitation du chapelet tous les jours, en lui adressant des oraisons jaculatoires, « des étincelles mariales », nous lui parlons.

Quand nous sommes en difficulté nous l'implorons, quand nous sommes dans la joie nous la remercions, donc nous lui parlons. En conséquence cela ne nous apparaît pas difficile, surtout que chacun adresse ses demandes personnelles dans un langage qui est le sien, en toute simplicité, sans employer un langage compliqué mais celui de tous les jours, respectueux.

Bien ! C'est entendu, je partage cette réponse.

. La deuxième question : vous paraît-elle plus difficile à répondre ?

Vous me direz que tout dépend du sujet dont nous souhaitons parler à propos de la sainte Vierge ?

S'il s'agit de ses apparitions, certes nous savons beaucoup de choses et l'on peut raconter ce que l'on sait, ce que cela nous inspire ou nous touche, mais à partir de l'Ancien et Nouveau Testament c'est plus difficile car il y a peu de renseignements la concernant, et c'est quelquefois mystique.

Si l'on veut en faire des louanges, cela devient encore plus compliqué car il faut savoir comment s'exprimer.

Oui, en effet il faut de la mesure dans les expressions.

C'est pourquoi, pour lever les difficultés rencontrées, je vous propose de vous faire partager comment les Pères de l'Eglise se sont exprimés pour parler de la sainte Vierge en vous présentant des extraits contenus dans l'introduction de l'ouvrage : « La Sainte Vierge d'après les Pèresⁱ ».

Voici ces extraits dans lesquels les Pères parlent de la sainte Vierge mais aussi où ils s'adressent directement à la sainte Vierge :

- « Marie a tout mon amour ; mais **la parole me manque, et la plus riche pensée est affaiblie par la pauvreté de la langue**, dit saint **Pierre Damien**. Quoi donc ! Ô bienheureuse Vierge, garderai-je le silence, et m'endormirai-je, et serai-je muet là où toutes les créatures parlent ? Non, je ne me tairai pas, et **je ne me reposerai pas jusqu'à ce que votre céleste visage paraisse comme la splendeur** ; et si ce que je veux dire de vous n'est pas un flambeau lumineux, qu'il ait au moins la chaleur d'une étincelle. »

- « **Ô Vierge sainte**, s'écrie **saint Bernard** ; **comment parler de vous ? Par quelles louanges vous exalterai-je ? Ma langue est très indigne, elle s'est souillée avec les mots ; mes lèvres sont profanes, elles ne sont point purifiées par le feu de l'autel**. Quel éloge digne d'être consacré à vos louanges ? **Votre magnificence est élevée au-dessus des cieux, et votre gloire éclate sur toute la terre** ; en sorte **qu'il est impossible de trouver une créature, même au ciel, qui puisse louer dignement votre élévation, et il n'y en a pas sur la terre pour exprimer votre gloire. Ni au ciel, ni sur la terre**, personne n'a été trouvé digne d'ouvrir le livre de vos prérogatives et d'enlever dignement les sept sceauxⁱⁱ. Qui racontera la plénitude de la grâce et la venue du Saint-Esprit en vous, l'ombre de la vertu du Très-Haut, la conception du Verbe, votre gestation sans fatigue, votre enfantement sans douleur, votre virginité dans la fécondité ?

Beaucoup de grands hommes de la cité du Dieu des vertus ont entrepris de célébrer ces merveilles, et cependant ils sont restés loin de la hauteur de ces magnificences ; ils n'ont pu les saisir clairement, parce que de pareilles voies sont insaisissables : en vous tout est inscrutable. Ils ont fait de grands efforts, il ne leur a pas été donné d'aller plus loin. Ils ont été emportés sans avoir fini leur travail. Car qui pourra raconter ces puissances du Seigneur ? qui pourra publier les louanges qui lui sont dues ? Si nul ne le peut faire dignement, chacun cependant doit agir selon ses forces. Tous cependant ont couru sur vos pas à l'odeur de vos parfums. **Attirez-nous aussi après vous ; ô Sainte des saints, et montrez-nous la lumière de vos miséricordes ; protégez-nous à l'ombre de vos ailes...**

- « Si la mémoire de tous ceux qui ont pratiqué la justice, dit **saint Jean Damascène**, doit être accompagnée d'éloges, qui ne louerait la source de justice et le vrai trésor de sainteté ? Ce n'est pas que la louange puisse ajouter à sa gloire, mais c'est afin que celui qui entreprend ce noble travail puisse mériter la gloire éternelle. **Car Marie, ce tabernacle de la gloire du Seigneur, cette cité de Dieu dont il est dit tant de merveilles, n'a besoin ni de nos louanges, ni de notre prédication. La langue humaine, la langue angélique ne peuvent assez louer celle par laquelle il nous a été donné de voir de près la propre gloire du Seigneur.**

Mais, lors-même qu'il nous est impossible de porter nos louanges au niveau de ses grandeurs, faut-il que, frappés de crainte, nous gardions le silence ? Non, sans doute. Mais marcherons-nous au hasard, dépasserons-nous les limites fixées et, méprisant la crainte et la prudence, irons-nous trop loin dans nos considérations ? Nullement. Au contraire, tempérant notre désir par une sage crainte, unissant la crainte au désir, avec un regret sacré, d'une main tremblante et d'un esprit amoureux, plein de reconnaissance et de droiture, **nous offrirons comme chose due, à notre royale Mère, les forces de notre minime talent et les prémices de la nature entière qui lui est tant de fois redevable.** Notre bonne Souveraine et Mère du Dieu infiniment indulgent et bon **ne recevra-elle pas comme agréables nos efforts et notre bonne volonté, ayant plutôt égard à la bonne volonté qu'à nos facultés si bornées ? Oui, elle approuvera nos bonnes intentions, elle recevra le faible don qui lui est offert, et elle nous obtiendra en récompense des liens infiniment au-dessus de tout ce que nous lui consacrons.**

Ainsi, pour nous acquitter d'un devoir légitime, nous ferons connaître notre bonne Mère autant que possible et, nous adressant à elle, **nous lui dirons d'abord : Ô notre souveraine, quels titres pourrions-nous vous donner ? quelles paroles vous adresserons-nous ? quelles louanges pourront exalter votre dignité sublime et sacrée ? ...**

Ô Verbe de Dieu, ouvrez notre bouche, mettez sur nos lèvres un langage plein de douceur et de lumière, faites descendre sur nous par torrents la grâce de votre divin Esprit, par laquelle les apôtres annonçaient des merveilles et, ignorant la fausse science humaine, disaient des choses vraies et sublimes. Déliez notre langue paralysée, afin que nous puissions, dans notre étroite sphère, publier les grandeurs de votre Mère chérie. »

(A suivre).

Rolland Droux

ⁱ Tome I, par l'abbé Barbier, Edition Félix Girard (1867).

ⁱⁱ Voir l'Apocalypse de saint Jean, chapitre 6 (Les sept sceaux)